

CEUX QUI DISPARAISSENT

VALÉRIEN SVETLOFF — LE BARON DE DRIESEN

LA place que Valérien Svetloff a occupée parmi les historiens de la danse, restera longtemps vacante. Depuis de longues années, notre cher et regretté collaborateur s'est occupé, jour par jour, de la Danse, soit en étudiant son histoire, soit en assistant aux représentations de ballets ou de récitals. De nombreux articles et plusieurs livres attestent du labeur extraordinaire de ce critique vigilant, probe et impartial.

Ses ouvrages contiennent une telle force d'enseignement que nous n'hésitons pas à nous déclarer ses disciples. La portée de son « Ballet contemporain » était et reste encore universelle.

Valérien Svetloff-Ivtchenko se destinait à la carrière militaire. Étant officier, il publia des contes et des romans qui attirèrent sur lui l'attention des lecteurs aimant les romans et les nouvelles historiques ou réalistes. Peu à peu, il se fit un nom et devint rédacteur en chef d'une revue à grand tirage : *Niva*.

Toutefois, c'est surtout la danse qui l'attirait, et il publia ses meilleures études dans un volume presque introuvable aujourd'hui, portant le titre : « Terpsichore ». Il serait trop long d'énumérer ses œuvres. Notons-en cependant une, qui est d'une splendeur particulière : *Anna Pavlova*.

Valérien Svetloff n'appartenait pas à cette catégorie détestable de critiques-censeurs, qui sont toujours satisfaits de donner des notes aux danseurs. Il se contentait de montrer aux débutants le chemin qu'ils devaient suivre.

Nous lui avons confié la critique des livres, et nous avons déjà publié de lui, plusieurs comptes rendus. Notre cher collaborateur venait de terminer une étude

très complète sur Diaghileff, que nous serons heureux de publier prochainement.

L'homme était charmant, et malgré ses soixante-treize ans, plein de vie et de jeunesse. Nullement imbu de son importance, il écoutait avec attention les objections de ses jeunes confrères, et il répondait avec la meilleure grâce. De forte constitution, tous ses amis des

Archives ont été surpris d'apprendre que sa maladie qui, au début, se présentait comme une simple attaque de rhumatismes, s'aggravait au point de nécessiter son transport à l'Hôpital américain de Neuilly, où il devait mourir après vingt jours de souffrances.

Ses dernières paroles furent : « Donnez-moi de l'encre, je veux écrire. » Valérien Svetloff préparait, en effet, un ouvrage : « De Petipa à Diaghileff », et, sentant ses forces diminuer, il voulait, par conscience professionnelle, achever quelques chapitres.

Tous ceux qui ont connu Valérien Svetloff le regretteront. En disparaissant, il laisse un immense vide.

* * *



Valérien SVETLOFF et Sonia PAVLOFF.
(Photo Choumoff.)

Nous avons encore une autre perte à déplorer : celle de

l'un de nos éminents collaborateurs, le baron de Driesen, ancien directeur du célèbre *Journal des Théâtres impériaux de Russie*. Il nous est, malheureusement, à peu près impossible de donner un aperçu exact de sa carrière littéraire, par suite de la difficulté de se procurer ses ouvrages.

Après Levinson, dont les « Visages de la Danse » méritent une étude attentive, disparaissent Valérien Svetloff et le baron de Driesen. L'avenir de l'histoire de la Danse nous apparaît bien incertain.....